

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

N. KORDÉANO.

ABONNEMENTS :

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR :

ANDRÉ ZUCKER.

INSERTIONS :

Annonces 1 ^{re} page.....	à piastres la ligne
Annonces 2 ^{de} page.....	» la »
Insertions, corps du journal.....	» la »
La Livre Turque n. 100.	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se paient d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.
A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires, à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rottet et Co, à Vienne, I Riemergasse, 43. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439-440 Fleet Street.

(Voir « Dernières Nouvelles »
à la 3^{re} page.

AVIS.

L'Administration de LA TURQUIE serait reconnaissante aux personnes qui voudraient bien l'aviser toutes les fois que les vendeurs répondraient à leur demande d'un numéro de l'édition du soir que cette édition est épuisée.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture.....	P. 9.4
En ce moment.....	» 9.1
Obligations Rouméliennes.....	» 22.—
Papier-monnaie.....	1. T. 100 P. 169.20

BSE VATAIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

24 avril 1877.	
L. ver du soleil.....	5 h. 10 m.
Coucher.....	6 h. 46
Temps moyen à midi apparent.....	44 h. 58.3
H à la turque à midi moyen.....	5 h. 7
8 heures du matin	
Baromètre.....	756.5
Thermomètre.....	12.5
Minima.....	7.3
Maxima de la veille.....	12.8
Direction et force du vent SO. modéré	

NOUVELLES DIVERSES.

(Traduction d'un télégramme adressé par le vali d'Andrinople à S. Exc. le ministre de l'Intérieur.)

Les soldats qui composent le bataillon de l'armée territoriale d'Andrinople n'ayant été pourvus que de gibernes, d'armes et de chaussures militaires, le commandant de ce bataillon a organisé une souscription dont le montant est affecté à la confection d'uniformes militaires destinés à ce bataillon.

Cet exemple vient d'être suivi, d'après les avis que je reçois du mutessarif de Philippopol, par les habitants de cette ville, auxquels je me suis empressé de faire parvenir des remerciements pour leur zèle patriotique.

M. Lazard, ambassadeur provisoire de la Grande-Bretagne, aura l'honneur d'être reçu aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi en audience solennelle pour présenter ses lettres de créance à S. M. le Sultan.

Le journal officiel publie, sous forme de notification du ministère des finances, la décision d'après laquelle les pensions de retraite qui sont servies mensuellement aux ayants-droit seront dorénavant exactement payées à la fin de chaque mois, à partir de l'année financière courante (mars 1877).

En même temps que ce paiement sera effectué, les retraits touchés en plus chaque mois une quote part sur le montant de leurs pensions arriérées de l'année dernière, soit un tant pour cent variant suivant la quantité du numéraire qui se trouvera dans les caisses du Malié.

Cette quote-part sera annoncée à temps par la voie des journaux afin d'épargner aux retraités des démarches inutiles pour obtenir le paiement de leurs pensions.

Le ministre de l'Intérieur vient d'adresser une circulaire aux gouverneurs généraux des vilayets de l'Empire pour leur recommander d'apporter les plus grands soins dans le choix des mudirs qui doivent être placés à la tête des nahies qui seront nouvellement créés. Désormais, aucun mudir ne pourra exercer ses fonctions, avant que son choix ait été approuvé par la Sublime Porte.

M. Butler Johnstone, membre de la Chambre des communes et publiciste bien connu dans notre ville par ses discours et ses écrits sur l'Orient, est arrivé, avant hier, par le bateau de Varna. Plusieurs ottomans de distinction se sont rendus à sa rencontre, afin de lui faire leurs compliments de bienvenue.

Hier, vers trois heures de l'après-midi les armes du consulat de Russie ont été abaissées. Vers cinq heures, au moment du départ des voitures qui emportaient le personnel de l'ambassade, les armes ont été abaissées au Palais de Russie. Une foule assez considérable assistait, silencieuse, à cette opération qui n'a provoqué aucun incident.

Dans la soirée, des crieurs publics ont annoncé dans tous les quartiers de la ville et des faubourgs que la Russie ayant rompu ses relations avec la Turquie, les sujets russes résidant à Constantinople sont placés sous la protection de l'ambassade d'Allemagne.

Cet avis a uniquement pour but d'informer les personnes qui auraient des affaires litigieuses avec les sujets russes que désormais ils doivent s'adresser à l'autorité allemande.

Sur l'invitation à lui faite par le député de la jeunesse scolaire ottomane, avant son départ pour Pash par le dernier courrier de Varna, M. Eugène d'Almasy, noble hongrois et ancien officier de cavalerie, a bien voulu accompagner nos jeunes étudiants et se charger de les présenter à leurs confrères de la capitale hongroise.

(Vérité)

Le département de l'artillerie fait confectionner le complément du matériel nécessaire pour la télégraphie militaire à l'usage des armées en campagne.

D'après le Bassiret un grand nombre de patriotes ottomans, appartenant aux plus hautes classes de la société, se sont rendus dimanche à bord du courrier de Varna pour souhaiter la bienvenue à M. Johnston, membre de la Chambre des communes, et lui exprimer les sympathies et la reconnaissance de la nation ottomane.

On nous assure que la compagnie du Chirket est en pourparlers avec l'amirauté pour la cession du service des lignes de Kadikouy et des îles. La question ne porterait plus que sur le montant de la rétribution à accorder à l'amirauté pour l'abandon temporaire du privilège exclusif appartenant aux bateaux du Mahsoussé pour desservir ces lignes.

Cette cession s'explique par l'insuffisance des bateaux du Mahsoussé pour

satisfaire à tous les besoins créés par les préparatifs de la guerre.

Aristarchi bey, ancien ambassadeur de Turquie à Berlin, vient de quitter cette capitale où il se trouvait depuis quelque temps.

D'après le Télégraphe d'Athènes, S. A. le Khédive d'Égypte a envoyé une somme de 40 000 francs à la veuve de M. Saccopoulo, juge hellène dans les tribunaux réformés d'Égypte qui est mort dernièrement.

La frégate *Hudavendighiar* est arrivée avant hier dans notre port ayant à son bord trois bataillons qu'elle avait embarqués à Jaffa, à St-Jean d'Acre et à Lattaqué.

Nous apprenons que le gouverneur général de Crète, jugeant que l'importation d'armes de luxe ne répond plus à un besoin de la population qui en est au reste suffisamment pourvue, vient d'en arrêter l'entrée dans l'île.

Une réunion a été tenue à Marseille, au syndicat hellénique, par plusieurs membres influents de la colonie grecque. Il s'agissait de souscrire à l'emprunt patriotique contracté par le gouvernement du roi Georges, à l'effet de compléter l'armement de la Grèce.

La *Jeune République* dit que les premières souscriptions ont atteint un chiffre assez élevé. Un négociant hellène, de la rue de l'Arsenal, M. Amannopoulo, s'est inscrit pour 40 000 francs ; M. le docteur Metaxas pour 20 000 francs ; M. Papamarcos pour 5 000 ; ainsi des autres.

La prison pour dettes qui avait été dernièrement transférée au Menzil hané sis à côté de la préfecture de police, vient d'être de nouveau installée dans le local qu'elle occupait anciennement vis-à-vis de la Sublime Porte.

On mande d'Adana à la *Vérité* que par suite du séjour des eaux dans les parties basses de la plaine, après le débordement du fleuve, sur lequel nous avons donné en son temps des détails, plus de quarante mille kilos de semences de blé et d'orge ont été noyées. Si l'on estime le rendement moyen à 10 kilos pour un d'ensemencement, c'est donc 400 000 kilos de céréales, soit un quart de la récolte, d'années par l'inondation.

Le Bassiret annonce qu'un régiment de cavalerie composé exclusivement de circassiens est en voie de formation à Constantinople.

La même feuille croit que la flotte cuirassée qui est ancrée en ce moment aux embouchures du Bosphore se mettra aujourd'hui ou demain en mouvement.

Le vali de Kastamonu prévient télégraphiquement le ministère de l'Intérieur que, suivant les avis qui lui sont parvenus du mutessarif de Tchanghiri les fameux chefs de bande Nedjib et Mehmet, qui infestaient les environs du district de Kaledjik, ont été capturés vivants. On procède maintenant à leur interrogatoire.

Nous lisons dans le *Hadikat-el-Akhbar* de Beyrouth :

« Un soldat rétif se tenait dans la bou-

tique d'un armurier à Damas. Saisissant une lance, il en transperça un Israélite qui passait par là et blessa aussi un autre qui accourait au secours de son coreligionnaire tombé mort. Le public s'est saisi aussitôt de l'assassin, lui a retiré l'arme ensanglantée des mains et l'a remis aux zapéïs qui l'ont conduit en prison.

Grâce aux mesures prises par S. Exc. le Vali, cet événement tragique et fortuit n'a pas causé le moindre trouble en ville et n'a pas non plus altéré la sécurité publique et le bon ordre qui sont des plus satisfaisants.

L'assassin a été rayé des cadres de l'armée ; il a comparu devant le Medjlis Temyiz, où il a été convaincu de son crime et condamné à la peine de mort, peine prévue par la loi et commandée par la justice que S. Exc. Zia pacha prend toujours à cœur de faire prévaloir et d'assurer à tout le monde, tout en veillant énergiquement au maintien du bon ordre et de la sécurité publique.

Hier dans l'après-midi M. Onou, premier drogman de l'ambassade de Russie, s'est rendu à la Sublime Porte où il a remis à Sefvet pacha, ministre des affaires étrangères, le note que M. Nelidoff lui adressait pour annoncer à S. Exc. que par suite du refus du gouvernement du Sultan d'accéder au protocole de Londres, il avait reçu l'ordre de rompre ses relations diplomatiques avec la Sublime Porte et de quitter le jour même Constantinople, avec tout le personnel de l'ambassade et du consulat.

M. Nelidoff informait également le ministre des affaires étrangères que les sujets russes de Constantinople étaient placés sous la protection de l'ambassade d'Allemagne, et que ceux des provinces de l'Empire étaient laissés sous la juridiction de divers consuls des puissances dont il donnait les noms.

La note déclarait enfin que, pendant l'intervalle de l'interdiction des relations, les sujets russes ou les chrétiens sujets du Sultan venaient à subir des vexations, l'Empereur ne saurait tolérer un tel état de choses.

Immédiatement après la réception de la note russe, Sefvet pacha a télégraphié au chargé d'affaires de Turquie à St-Petersbourg pour lui donner l'ordre de rentrer à Constantinople avec tout le personnel de l'ambassade et avec les consuls ottomans des diverses localités de la Russie.

M. Nelidoff et le personnel de l'ambassade sont partis hier à 6 heures à bord de l'*Erekli* et de l'*Argonaute*.

Hier, le Grand-Vézir, le ministre de la guerre, le grand maître de l'artillerie et le ministre de la marine ont été mandés à Yildiz-Kiosque où se trouvait S. M. le Sultan.

Après une longue conférence avec Sa Majesté, les ministres sont retournés à la Sublime Porte, où ils se sont réunis en conseil extraordinaire avec les autres ministres.

ables qui lui avaient laissé la vie, on les fit sur une sorte de claie, et, en présence du village entier rangé en cercle, les soldats levèrent les terribles baguettes. Au premier cri des victimes, le sang monta au visage blême de Bagriano. Une joie féroce brilla dans ses yeux bleus, il regarda autour de lui ; sa domesticité, rangée sur le perron, lui faisait une garde d'honneur, mais Mme Bagriano n'était pas là. Il entra dans la maison et reparut, traînant par le bras sa femme, livide et défaillante, qui avait trouvée prosternée devant les images.

Vous avez les nerfs trop faibles, ma chère, lui dit-il en la maintenant près de lui par la main droite, qu'il broyait sous ses doigts d'acier, et c'est toujours une bonne chose que de voir châtier les coupables. Songez donc qu'ils voulaient vous priver de votre mari !

Mme Bagriano, les yeux fermés, tressaillait à chaque cri. L'exécution continuait et les gémissements s'élevaient en un tour de rôle continu. Les larmes de la malheureuse mûraient des prières qu'elle ne comprenait plus.

« Ent ! dit le stanovoi, qui comptait les coups : mille !

« Ce n'est donc pas fini ? murmura Mme Bagriano, tournant vers son mari son visage décomposé.

« Encore cent, ma colombe.

« Faites-leur grâce, Daniel Loukitch, pour que Dieu vous envoie un jour en paradis, faites-leur grâce !

« Vous voudriez bien qu'ils m'eussent tué, n'est-ce pas ? lui dit le seigneur pour toute réponse.

« Grâce, grâce, murmura-t-elle sans savoir ce qu'elle disait.

« Allez ! dit Bagriano d'une voix ferme en levant la main.

Les verges sifflèrent, un cri déchirant retentit, et Mme Bagriano tomba évanouie.

Quelle poulx mouillée ! fit Bagriano en haussant les épaules. Emportez votre matresse, dit-il aux domestiques, et brûlez-lui

On nous assure que le gouvernement du Sultan, voulant éprouver jusqu'au dernier moyen de conciliation, aurait décidé d'adresser aux cabinets signataires du traité de Paris, une circulaire pour demander, conformément à l'art. 8 de ce traité, leur médiation entre la Turquie et la Russie.

LA ROUMANIE ET LA GUERRE.

Les journaux roumains qui nous sont arrivés par le courrier de dimanche s'occupent presque exclusivement de l'attitude que la Roumanie devrait observer dans l'éventualité d'une guerre entre la Turquie et la Russie. Ils sont unanimes à combattre la déclaration faite dernièrement par M. Burke à la Chambre des communes d'après laquelle la neutralité de la Roumanie n'est garantie par aucun traité.

Bien que le mot n'existe pas, le fait est suffisamment consacré par l'article 27 du traité de Paris qui n'admet une intervention armée dans les Principautés qu'après un accord préalable entre les puissances signataires et au cas seulement où le repos intérieur du pays se trouverait menacé ou compromis. Telle est l'opinion des journaux de toutes les nuances de la Roumanie, et pour notre part, nous croyons qu'ils sont dans le vrai.

Si l'on s'en rapporte à la lettre du traité de Paris, la neutralité de la Roumanie n'est pas garantie d'une façon aussi formelle et aussi catégorique que celle de la Suisse et de la Belgique, mais il n'en est pas moins vrai que l'art. 27 dit : « Une intervention armée ne pourra avoir lieu » sans un accord préalable entre ces puissances.

Cet accord est-il établi pour que la Russie soit autorisée à entrer en Roumanie ? Non, que nous sachions. Dès lors les puissances sont d'autant plus fondées à sauvegarder les droits de ce pays que lors de l'insertion de l'art. 27 au traité elles avaient déclaré sans détour le but qui avait présidé à sa rédaction. Elles ont dit, on se le rappelle, que cette interdiction avait pour objet de mettre un terme aux envahissements continuels de la Russie en Orient.

La Roumanie, par la ligne de conduite qu'elle a adoptée dès le début des événements dont la péninsule Balkanique a été le théâtre, n'a rien fait de contraire aux traités qui garantissent son existence politique, ni de nature à la priver aujourd'hui des avantages qui lui sont assurés par l'art. 27. Loin d'imiter l'exemple de la Serbie, elle s'est renfermée dans la plus stricte neutralité.

Aujourd'hui encore elle paraît décidée à persévérer dans cette voie, à en juger par le langage des journaux les plus autorisés du gouvernement. Etant donnée l'impossibilité pour la Roumanie d'empêcher par les armes l'envahissement de son territoire et de sauvegarder ainsi sa neutralité, elle ne

peut faire autrement que de protester contre l'agresseur, de se réserver le droit de demander ultérieurement des indemnités pour le préjudice qui lui serait fait par la guerre, et de laisser libre passage dans le pays aux armées belligérantes, comme le fit la Suisse au commencement de ce siècle lors du passage des forces alliées allant en France combattre Napoléon I^{er}.

Ce que les Roumains demandent seulement c'est que les deux puissances qui vont se faire la guerre, donnent des assurances préalables au pays de ne toucher à aucun des privilèges qui lui sont garantis par le traité de Paris, et de s'entendre avec lui avant de l'envahir, afin de restreindre dans les limites les plus étroites les maux qu'il aurait à subir par le fait de la guerre.

Ici se pose une question. Quelle sera la puissance qui entrera la première en Roumanie ? Ce ne sera, certes, pas la Turquie. Scrupuleusement fidèle à l'observation des traités, elle ne sera jamais agressive, ainsi qu'elle l'a prouvé dans la guerre avec la Serbie. Bien que cette principauté fut de connivence avec les insurgés de l'Herzégovine, la Sublime Porte ne s'est décidée à l'envahir que lorsqu'elle a été provoquée ouvertement par les armes. Il est donc évident que la Turquie ne démentira pas, dans cette circonstance, sa politique traditionnelle. Mais le jour où la Russie envahira la Roumanie, la Sublime Porte respectera d'autant moins le traité de 1856 que, par des considérations de pure stratégie, elle sera forcément amenée à occuper certaines positions sur la rive roumaine du Danube.

Que fera alors le gouvernement du prince Charles ?

« La Roumanie fera son devoir, » dit le *Journal de Bucharest*. Elle « enverra une partie de ses troupes vers la frontière turque, et une partie vers la frontière russe. Elle » protestera contre toute violation de son territoire et ne ramènera son drapeau à l'intérieur, que quand » ce drapeau aura été taché de sang. » C'est bien, c'est noble, c'est glorieux.

« Mais cela n'empêchera rien ; et il n'y aura qu'un événement héroïque de plus à inscrire dans les annales de l'histoire. »

Mais le *Journal de Bucharest* ne s'aperçoit-il pas que si le gouvernement roumain écoutait ce conseil, le pays, au lieu de se maintenir dans les limites de la plus stricte neutralité, comme M. Cagaliacano l'a déclaré tout dernièrement encore, entrerait dans l'action et pourrait être traité en ennemi par les deux puissances adversaires ?

Ne serait-il pas plus logique et plus avantageux sous tous les rapports pour la Roumanie d'imiter la conduite tenue par la Suisse lors du passage des armées alliées envahissant la France ? La Suisse protesta contre la violation de son territoire mais elle

poitrine sortit un gémissement. Le village entier, hommes et femmes, pleurait les frères qui mouraient loin de la douce patrie, loin du village où la vie était si dure mais où l'on était aimé. Les exilés n'avaient plus de larmes : les uns rongés par la fièvre, les autres assoupis dans l'ébriété des grandes douleurs, ils laissaient pleurer ceux qui restaient. Au moment où la procession allait s'ébranler, le père sortit de l'église, la tête nue, ses longs cheveux parés sur ses épaules, le croix à la main. Son visage avait une expression de foi presque prophétique : il s'avancé jusqu'à la première charrette. Le Seigneur, dit-il, nous a ordonné de prier pour ceux qui voyagent sur la terre et sur la mer. Que sa bénédiction soit sur vous !

La croix d'argent nielle se leva au-dessus des têtes des coupables, et le pardon descendit sur les marijys. Bagriano, les bras croisés, regardait ce spectacle avec un étonnement de plus en plus grand. Son père, son père à lui, nourri de son église, se permettait de parler sans sa permission ! Il donnait la bénédiction avec sa croix à des gens qui avaient voulu l'assassiner ! Mais le monde était donc renversé ! Il se promit de s'expliquer avec ce croquant, frais échappé du séminaire.

Au moment où la charrette s'ébranla, lioucha trouva la force de soulever sa tête appesantie. — Seigneur, cria-t-il, écoute : nous l'avons pardonné, tu nous as trahis ; d'autres feront comme nous mais ceux là ne le manqueront pas !

(à suivre).

L'expiation de Savelli

HENRY GRÉVILLE

— suite —

Bagriano sentait la colère bouillonner en lui sous le regard méprisant de cet homme de bien.

« Alors vous voulez une enquête ? reprit le général-gouverneur.

« Ma simple déposition doit suffire, je pense ?

« Pas absolument ; mais si vous avez des preuves...

Le visage de Bagriano se rembrunit. Lui, un noble, être appelé à fournir des preuves ! être confronté avec ses paysans !

« Faites-les interroger, excellence, cela suffira, je suppose ; mais en attendant, je désire qu'on me donne la force armée pour me garder contre ces forcés.

(Edition du soir).

DERNIÈRES NOUVELLES

NOUVELLES DU JOUR.

D'après nos informations, S. M. le Sultan aurait décidé d'accréder, en sa qualité de *Kalife*, un représentant auprès de l'Emir de Caboul.

Les errements de ce souverain pendant ces derniers temps et l'importance stratégique de son pays au point de vue d'un conflit éventuel en Asie, motivent largement cette mesure que, si nos lecteurs veulent bien se le rappeler, nous recommandons fortement au gouvernement dans un de nos précédents numéros.

On sait que la Russie et l'Angleterre entretiennent depuis longtemps des agents près de l'Emir de l'Afghanistan. (Vérité).

Le président de la Chambre des députés, Ahmed Vefik pacha, a eu hier, à la Sublime Porte, une entrevue avec le Grand-Vézir.

Les généraux de division Hassan Ruchdi pacha, Mahmoud Nédim pacha et Ibrahim pacha, vice-présidents des sections du *Dari-Choura*, viennent d'être décorés de l'*Osmanté 2^e classe*.

Le vice-amiral Arif pacha, ancien commandant en chef de la flotte cuirassée et en dernier lieu président d'une des sections du conseil de l'amirauté, est nommé commandant des forces navales du Danube, où il remplace le vice-amiral Hussin pacha.

Arif pacha est parti hier pour son nouveau poste.

Nous empruntons la nouvelle suivante à un supplément que vient de publier le journal grec *Byzantis*:

« On assure que le bateau *Eriklik* ayant à bord M. Nelidoff et le personnel de l'ambassade, qui est parti hier, s'est arrêté à Buyukdéré, par suite d'un dérangement survenu à sa navigation. »

Nous apprenons qu'un nombre considérable de Polonais sont venus dernièrement dans la capitale dans le but d'offrir leurs services au gouvernement turc, pour combattre contre l'ennemi commun. Jusqu'à présent cependant le gouvernement n'a pas accepté d'enrôler dans les rangs de l'armée ces ennemis héréditaires de la Russie.

(Stamboul.)

On mande de New-York, 16 avril, que depuis deux ans il a été exécuté des Etats-Unis en Turquie 300.000 fusils nouveau modèle: une grande quantité des mêmes armes et de cartouches doit encore être prochainement livrée.

(Courrier d'Orient.)

L'administration des télégraphes et postes informe le public que la correspondance télégraphique et postale qui était suspendue depuis le mois de juillet dernier entre la Turquie et la principauté de Serbie vient d'être rétablie à partir d'aujourd'hui.

Hilmi pacha, récemment nommé gouverneur de Nisch, est parti, hier, pour son poste, par le chemin de fer.

Le *Babel* et l'*Assyr* sont partis ce matin à destination de Batoum, chargés de munitions de guerre.

On écrit de Batoum, à la date du 10 avril:

Que Dieu fasse que la guerre soit évitée mais en cas qu'elle éclate, j'aurai des informations très intéressantes à vous communiquer. Me trouvant à deux pas de la frontière russe et ayant des relations avec les principaux commandants turcs je pourrai tenir vos lecteurs au courant. Aujourd'hui je ne puis entrer dans de longs détails et vous expliquerai parfaitement mon hésitation. Je suis en mesure cependant de vous assurer deux choses: nous sommes prêts et nous préparons plus d'une surprise à nos ennemis.

Les fortifications qui s'élèvent à l'entrée du port, celles de Tzourouk-Sou, sur le Tchokok, à 12 kilomètres d'ici et enfin celles de Tchinkhinzir sont armées de canons Krupp du plus gros calibre. Cette dernière forteresse commande l'unique passage praticable par où l'armée arrive du Caucase, c'est dire qu'elle a été l'objet de tous les soins de la part de nos autorités militaires. L'ingénieur Woods, professeur à l'école militaire de Halki, envoyé ici pour inspecter les travaux de fortification, a déclaré qu'ils ont été ou ne peut mieux exécutés.

Un télégramme de Philadelphie, en date du 15 du courant, dit:

« Le steamer anglais *John Bramall*, ayant pris à bord à New-York une partie de sa cargaison consistant en armes et munitions de guerre, est parti hier pour Newhaven afin de compléter sa cargaison. Ce navire partira dans huit jours pour Constantinople. C'est le 7^e navire à vapeur qui a été expédié à Constantinople avec des munitions de guerre, sans compter six autres navires à voiles. »

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville:

Bucharest, 22 avril.

Les transactions en grains sont très actives; les prix haussent.

Une ordonnance convoque la garde nationale 48 heures après que les dernières troupes auront quitté Bucharest, afin de faire le service de la place.

Le *Romanul* publie un article de M. Demetru Bratiano disant: « Nous traiterons comme ennemis les troupes qui violeront

nos frontières sans régulariser leur passage d'accord avec nous. »

Bucharest, 22 avril.

L'état-major général de l'armée russe a quitté Kichineff, se rendant à Ungheui. Le Czar passera lundi la revue des troupes à Ungheui.

Bucharest 22 avril.

Les mouvements de troupes sur Kalafat sont suspendus. Il est moins probable que le gouvernement roumain s'oppose par les armes à l'occupation de Kalafat, si la demande en est faite régulièrement par la Porte.

Londres, 23 avril.

Le *Morning Post* dit que l'escadre de la Manche ira promptement renforcer l'escadre de la Méditerranée.

PARLEMENT.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Présidence d'AHMED VEFIK pacha.
Séance privée du 7 Rebi-ul-akhir
(21 avril 1877.)

La séance est ouverte à 4 heures à la turque. Sur les bancs du ministère se trouvent Djavid pacha, ministre de l'intérieur, Assym pacha, ministre de la justice, Midhat bey et Bedros effendi Coudoumdjan, membres de la section législative du Conseil d'Etat.

Le président.—L'ordre du jour porte la discussion en seconde lecture du projet de loi municipal. Munir bey donnera lecture du procès-verbal de la séance précédente.

Le procès-verbal est lu et approuvé après une rectification demandée par Simeonaki effendi.

Yénicheherli Zaddé.—J'étais en congé et je n'ai pas assisté à la séance de mardi dernier. Dans le procès-verbal qui a été lu ce jour-là, il était mentionné que j'avais dit que tous les délégués sont des voleurs. C'est inexact. J'en appelle au témoignage de mes collègues.

Le président.—On prendra note et nous examinerons cela à la clôture de la séance.

Sébouh effendi, député de Constantinople, commence la lecture du projet de loi.

Les deux premiers articles traitent de la fixation des limites de la zone de la capitale et de la nomenclature détaillée des vingt circonscriptions municipales de la ville.

A la fin de la lecture de ces articles le président demande l'avis de la commission.

Hassan Fehmi effendi, rapporteur, lit le rapport concernant ces articles. La commission approuve la délimitation de la zone ainsi que la division de la capitale et de sa banlieue en vingt circonscriptions municipales.

Hassan Fehmi effendi ajoute que la commission a discuté longuement les objections d'Ahmed Hilmi effendi qui a soutenu que la capitale et sa banlieue devraient être divisées en 7 ou 8 circonscriptions et cela parce que les revenus dont pourrions nous bénéficier ne suffiraient pas à l'entretien de ces municipalités. Les vingt circonscriptions, après discussion, la commission a repoussé par neuf voix contre une la proposition d'Ahmed Hilmi effendi.

Rassim bey.—Parmi nous, se trouvent plusieurs députés qui ont servi dans leur pays comme présidents municipaux. Une commission composée de ces députés aurait trouvé que Constantinople, vu son étendue, devrait être divisée en plus de 20 circonscriptions. Quant aux frais, il ne faut pas s'en préoccuper. Ils sont toujours en proportion de l'étendue de la circonscription.

Allahverdi effendi, est du même avis que le précédent en ce qui concerne le nombre des circonscriptions. Il pense même que bientôt, vu l'agrandissement prochain de la ville, ce nombre sera insuffisant.

Ahmed Hilmi effendi.—Les circonscriptions municipales ne peuvent être formées qu'avec des frais. Or nous n'avons pas la somme nécessaire avec laquelle on pourrait faire face aux dépenses nécessitées par l'entretien d'un nombreux personnel. Trouvez les frais et formez si vous le voulez quarante circonscriptions.

Saadi effendi n'est pas du même avis. Il pense que ce n'est pas beaucoup de diviser en 20 circonscriptions électorales une ville aussi grande que Constantinople. Il voudrait seulement qu'il n'y eût pas un personnel nombreux et que les dépenses soient limitées. Il est du même avis que Rassim bey qui a proposé la formation d'une commission composée de députés qui ont servi dans leur pays comme présidents municipaux. Cette commission délibérerait sur l'organisation des municipalités de Constantinople.

Hassan Fehmi effendi ne trouve pas la nécessité de la formation d'une nouvelle commission puisque, conformément au règlement intérieur de la Chambre, cette commission est déjà formée et fonctionne. On parle de la fixation des dépenses, etc. Cette question sera discutée en son lieu et temps.

Yénicheherli Zaddé.—Ahmed Hilmi effendi dit que la cinquième des revenus de la municipalité sera seulement affecté au paiement des employés. Or, cette somme est aujourd'hui insuffisante pour couvrir cette dépense. C'est à cette question que Hassan Fehmi effendi devrait répondre.

Hassan Fehmi effendi réplique en expliquant longuement que chaque circonscription aura soin de régler ses dépenses avec ses revenus et que l'exiguité actuelle des revenus n'est pas une raison pour empêcher la formation des circonscriptions qui peu à peu se croqueront de nouveaux revenus.

Ahmed Hilmi effendi fait remarquer que Hassan Fehmi effendi semble se contenter avec des revenus imaginaires, mais avec ces sortes de revenus on ne peut certes payer le personnel.

Mehmed Ali effendi.—Il est question des patentes de métiers et de l'impôt sur l'industrie. Ces taxes constituent les principaux revenus du trésor et dans les provinces elles reviennent directement au trésor. Je ne suis pas d'avis que ces revenus soient abandonnés aux municipalités.

Rassim bey.—L'expression même « *patente de métier* » indique que cette taxe revient à la municipalité. Je répondrai aussi par deux mots à Ahmed Hilmi effendi. La municipalité se crée elle-même des revenus. Celle d'Andrinople a commencé avec un revenu de 50.000 piastres seulement et aujourd'hui elle en a 400.000. Sans égard à son étendue, une circonscription municipale, pourvu qu'elle soit bien administrée, ne peut que faire augmenter ses revenus. Elle n'est jamais à la charge de la population.

Ahmed Hilmi effendi.—Rassim bey compare Andrinople à la ville de Constantinople. Or, si nous exceptons Péra, Cadikéy et quelques circonscriptions de Stamboul, les autres quartiers sont pauvres. Il y a même des quartiers où l'on trouve cinq ou six familles qui se couchent sans avoir rien mangé.

Hassan Fehmi effendi réplique que l'existence d'une municipalité ne dépend nullement de la richesse ou de la pauvreté des habitants et que la municipalité ne sera jamais une charge pour les habitants nécessiteux. Tout au contraire si le cercle de son action est limité, l'indigence pourra venir en aide aux habitants pauvres et alors il n'y aura peut-être pas de gens privés des premiers éléments de nourriture. D'ailleurs, outre les limites d'une municipalité sont petites, autant les travaux qui y sont exécutés sont meilleurs.

Yénicheherli Zaddé.—L'expression même « *patente de métier* » indique que cette taxe revient à la municipalité. Je répondrai aussi par deux mots à Ahmed Hilmi effendi. La municipalité se crée elle-même des revenus. Celle d'Andrinople a commencé avec un revenu de 50.000 piastres seulement et aujourd'hui elle en a 400.000. Sans égard à son étendue, une circonscription municipale, pourvu qu'elle soit bien administrée, ne peut que faire augmenter ses revenus. Elle n'est jamais à la charge de la population.

Ahmed Hilmi effendi.—Rassim bey compare Andrinople à la ville de Constantinople. Or, si nous exceptons Péra, Cadikéy et quelques circonscriptions de Stamboul, les autres quartiers sont pauvres. Il y a même des quartiers où l'on trouve cinq ou six familles qui se couchent sans avoir rien mangé.

Hassan Fehmi effendi réplique que l'existence d'une municipalité ne dépend nullement de la richesse ou de la pauvreté des habitants et que la municipalité ne sera jamais une charge pour les habitants nécessiteux. Tout au contraire si le cercle de son action est limité, l'indigence pourra venir en aide aux habitants pauvres et alors il n'y aura peut-être pas de gens privés des premiers éléments de nourriture. D'ailleurs, outre les limites d'une municipalité sont petites, autant les travaux qui y sont exécutés sont meilleurs.

Yénicheherli Zaddé.—L'expression même « *patente de métier* » indique que cette taxe revient à la municipalité. Je répondrai aussi par deux mots à Ahmed Hilmi effendi. La municipalité se crée elle-même des revenus. Celle d'Andrinople a commencé avec un revenu de 50.000 piastres seulement et aujourd'hui elle en a 400.000. Sans égard à son étendue, une circonscription municipale, pourvu qu'elle soit bien administrée, ne peut que faire augmenter ses revenus. Elle n'est jamais à la charge de la population.

Ahmed Hilmi effendi.—Rassim bey compare Andrinople à la ville de Constantinople. Or, si nous exceptons Péra, Cadikéy et quelques circonscriptions de Stamboul, les autres quartiers sont pauvres. Il y a même des quartiers où l'on trouve cinq ou six familles qui se couchent sans avoir rien mangé.

Hassan Fehmi effendi réplique que l'existence d'une municipalité ne dépend nullement de la richesse ou de la pauvreté des habitants et que la municipalité ne sera jamais une charge pour les habitants nécessiteux. Tout au contraire si le cercle de son action est limité, l'indigence pourra venir en aide aux habitants pauvres et alors il n'y aura peut-être pas de gens privés des premiers éléments de nourriture. D'ailleurs, outre les limites d'une municipalité sont petites, autant les travaux qui y sont exécutés sont meilleurs.

Yénicheherli Zaddé.—L'expression même « *patente de métier* » indique que cette taxe revient à la municipalité. Je répondrai aussi par deux mots à Ahmed Hilmi effendi. La municipalité se crée elle-même des revenus. Celle d'Andrinople a commencé avec un revenu de 50.000 piastres seulement et aujourd'hui elle en a 400.000. Sans égard à son étendue, une circonscription municipale, pourvu qu'elle soit bien administrée, ne peut que faire augmenter ses revenus. Elle n'est jamais à la charge de la population.

Ahmed Hilmi effendi.—Rassim bey compare Andrinople à la ville de Constantinople. Or, si nous exceptons Péra, Cadikéy et quelques circonscriptions de Stamboul, les autres quartiers sont pauvres. Il y a même des quartiers où l'on trouve cinq ou six familles qui se couchent sans avoir rien mangé.

Hassan Fehmi effendi réplique que l'existence d'une municipalité ne dépend nullement de la richesse ou de la pauvreté des habitants et que la municipalité ne sera jamais une charge pour les habitants nécessiteux. Tout au contraire si le cercle de son action est limité, l'indigence pourra venir en aide aux habitants pauvres et alors il n'y aura peut-être pas de gens privés des premiers éléments de nourriture. D'ailleurs, outre les limites d'une municipalité sont petites, autant les travaux qui y sont exécutés sont meilleurs.

Qu'a-t-elle fait la préfecture de la ville qui a sous sa dépendance des localités d'une si grande étendue?

Manouk Caradjia effendi, lit un discours. Il constate que les revenus alloués aux municipalités ne suffiront pas aux dépenses et que les fonctionnaires n'étant pas bien rétribués, pourront se porter à des vexations sur les contribuables. Pour éviter cet inconvénient, et afin de permettre aux municipalités de se bien organiser, Manouk effendi propose que le gouvernement abandonne pour quelques années aux édilités une partie de l'impôt foncier.

Bedros effendi, conseiller d'Etat.—On parle de manque de moyens de quelques-unes des circonscriptions municipales. Cela a été prévu. La préfecture a des revenus généraux. Il y aura, d'après la loi, une assemblée générale composée de deux délégués envoyés par chacune des circonscriptions. Cette assemblée jugera quelle circonscription a besoin de secours, afin qu'il lui soit venu en aide sur les revenus généraux.

Hilmi effendi.—Il faut que cela soit précisé dans la loi.

Les députés Ahmed effendi, de Constantinople, Feizi effendi, de Sofia, Mehmed Ali effendi, Nakach effendi, Ahmed Hilmi effendi et Baha-Eddin effendi ont pris successivement la parole pour soutenir ou combattre les articles qui faisaient l'objet du débat; la plupart des orateurs étaient pour le maintien de ces articles qui d'ailleurs étaient défendus avec beaucoup d'habileté par le rapporteur Hassan Fehmi effendi.

Le président.—Je dirai, à mon tour, mon avis personnel. On dit que vingt circonscriptions c'est trop. Je pense que cela ne nous concerne pas. Ces questions qui regardent la population. Les habitants ont la faculté de demander l'annulation de leur cercle à un cercle voisin ou de demander la formation d'un nouveau cercle. Il en est de même pour les revenus. Ils peuvent être augmentés ou diminués suivant la capacité des hommes qui dirigent les affaires municipales. Nous ne devons pas nous préoccuper de l'étendue ou de l'exiguité des cercles. Laissons ce soin à la population qui est directement intéressée dans la question. Elle saura faire ses affaires. C'est mon avis personnel. Si la Chambre le trouve convenable, approuvons ces articles.

Les art. 1 et 2 sont votés à une grande majorité.

L'article 3 traite des attributions et devoirs des municipalités.

Hassan Fehmi effendi, rapporteur, dit que la commission approuve entièrement la teneur de cet article.

Ahmed effendi.—Cet article énumère les attributions des édilités mais il ne dit rien pour l'éclairage au gaz. La préfecture de la ville a fait jadis, à grand frais, un gazomètre qui n'a jamais fonctionné. Il est nécessaire que la préfecture rende compte de la dépense faite, afin que la population connaisse l'emploi de son argent.

Rassim bey demande quelles sont les sommes qui sont affectées à la réparation des conduits d'eau dont il est question dans la loi.

Midhat bey, conseiller d'Etat, dit que certains conduits d'eau ont été construits par l'Evkaf et que c'est ce département qui les fait réparer.

L'article, mis aux voix, a été voté à une grande majorité.

L'art. 4 est relatif à la composition de la préfecture de la ville, des circonscriptions municipales et de l'assemblée générale municipale.

Sur la demande du président, Hassan Fehmi effendi, rapporteur, dit que la commission a décidé de remplacer le mot *commissaire* par le mot *municipal*.

Rassim bey.—D'après le système adopté pour les vilayets, les conseillers municipaux élisent les conseillers d'administration. Mais conformément à cet article, les conseillers de préfecture seront nommés par le gouvernement. Or, il faut que les conseillers de préfecture soient élus par les conseillers municipaux des vingt circonscriptions de la ville, d'autant plus qu'il est dit dans la loi sur les vilayets que les affaires d'administration sont distinctes de celles des municipalités. La préfecture de la ville est spécialement chargée des affaires municipales. Elle ne peut pas cumuler à la fois des fonctions de pouvoir exécutif. Par conséquent il faut absolument que les conseillers de préfecture soient élus par les conseillers des diverses circonscriptions municipales.

Hadji Ahmed effendi.—Le préfet de la ville est-il aussi vali de Constantinople ou bien aura-t-il un autre vali?

Le président.—Il est vali en même temps que préfet de la ville.

Saadi effendi.—Les affaires administratives, celles de justice etc., concernent le gouvernement; mais celles de la ville regardent la population qui élit les personnes selon qu'elle le juge convenable. La rédaction de cet article exige des explications.

Bedros effendi, conseiller d'Etat.—La préfecture de la ville cumule deux sortes de fonctions, les fonctions municipales et les fonctions de sécurité publique. Ces dernières ne peuvent jamais être confiées à un conseil sortant du suffrage populaire. Le conseil d'administration de la préfecture servira de centre où les diverses circonscriptions municipales s'adresseront.

Ahmed Hilmi effendi.—Ce conseil, s'il doit exercer une surveillance sur les municipalités, est un conseil municipal et par conséquent il doit être élu par le peuple. L'exercice des fonctions de police concerne le département de la police. A mon avis, il faut suivre pour la formation de ce conseil le mode adopté pour les provinces. Ce mode est celui des élections. Le peuple doit profiter de son droit.

Midhat bey, conseiller d'Etat.—La préfecture de la ville est le centre où les cercles municipaux s'adresseront. Il est donc nécessaire que cette autorité soit composée de fonctionnaires nommés par le gouvernement afin que les affaires puissent marcher régulièrement.

Saadi effendi.—Les conseillers élus accompliront aussi bien leurs fonctions que les fonctionnaires nommés par le gouvernement. Dans le cas contraire le gouvernement empiète sur les droits du peuple.

Le président.—Comment faire alors?

Baha-Eddin effendi.—Il faut séparer les deux fonctions.

Salim bey.—Si la préfecture est une autorité municipale, les conseillers seront élus par le peuple conformément à la loi. Si c'est un conseil d'administration semblable à ceux des provinces, les conseillers devront encore être élus par la population.

Allahverdi effendi.—Si le préfet de la ville est nommé par le gouvernement, il serait bien au moins que les conseillers soient élus par la population.

Sur la proposition du président, la discussion de cet article est ajournée jusqu'à la réception de plus amples informations du Conseil d'Etat.

L'article 5 se rapporte à la nomination des présidents des circonscriptions municipales, lesquels seront nommés par le gouvernement et rétribués sur les revenus municipaux.

Hassan Fehmi effendi, rapporteur.—La loi dit que les présidents seront nommés par le gouvernement. Cependant les municipa-

lités s'occupent directement des affaires du peuple. De même que les conseillers, les présidents doivent également être élus par les habitants. La commission conseille la modification de l'article en ce sens.

Le président aux conseillers d'Etat.—Avez-vous une réponse à faire?

Midhat bey.—Les conseillers municipaux doivent être présidés par des personnes connaissant la loi et ayant toutes les capacités voulues pour remplir ces fonctions. On sait d'ailleurs que le gouvernement confère ces postes aux plus capables. Par ce système aucun préjudice ne peut être fait aux droits du peuple.

Hassan Fehmi effendi.—Cette explication est inadmissible. Le peuple peut parfaitement trouver un homme capable pour la présidence. D'ailleurs les fonctionnaires du gouvernement sortent aussi du peuple et il n'est pas dit qu'ils sont tombés du ciel.

Bedros effendi.—Hassan Fehmi effendi a mal interprété les paroles de Midhat bey. Il n'a pas dit qu'on ne peut pas trouver des hommes capables parmi la population. Puisque, d'après le règlement, ils doivent être choisis à chaque période de deux ans, les nouveaux présidents mettront toujours du temps pour se mettre au courant des affaires. C'est pourquoi le gouvernement a décidé de nommer à la présidence un fonctionnaire permanent.

Hassan Fehmi effendi réplique à Bedros effendi et cède la parole à Salim bey et ensuite à Rassim bey qui demandent que les présidents soient élus tous comme les conseillers.

Saadi effendi est du même avis en ce qui concerne les conseillers et le président, mais il pense que le gouvernement pourrait nommer les comptables, les ingénieurs, etc.

La Chambre n'étant pas suffisamment renseignée, elle renvoie la discussion de l'article aux sections.

L'art. 6 relatif à la composition de l'Assemblée générale municipale est voté sans la moindre objection.

Les art. 7 et 8 relatifs aux attributions du préfet de la ville et du conseil d'administration de la préfecture n'ont pas été votés. Après un débat assez long, il a été décidé d'ajourner à une autre séance la discussion.

Le président arrête la lecture à l'art. 9 et donne la parole à Husni bey.

Husni bey.—La session parlementaire est, d'après la Constitution, d'une durée de 3 à 4 mois. Nous nous réunissons déjà depuis plus d'un mois et pendant ce temps nous avons à peine fait la lecture du projet de loi sur les vilayets et nous venons de commencer celui des municipalités de Constantinople.

Une partie donc du terme de notre session s'est écoulée sans même que nous puissions nous occuper du budget qui est une des principales questions. Je pense que nous devrions nous occuper dans les sections des questions secondaires telles que le projet de loi municipal et consacrer notre temps à des questions plus importantes.

La Chambre approuve à l'unanimité la proposition de Husni bey.

Le président annonce que le gouvernement vient de déposer la loi sur la presse.

Nakach effendi demande la parole et monte à la tribune. Il lit un discours très-long qui est une réédition du discours prononcé dans la séance précédente par Nicolaki Nauphal effendi, député de Tripoli de Syrie.

Nakach effendi est opposé à l'avis de son collègue de Syrie qui avait proposé une diminution du personnel et des appointements. Il pense que les traitements devraient au contraire être augmentés afin d'éviter tout prétexte aux employés que Nakach effendi en disant que sa proposition ne concernait pas les fonctionnaires subalternes qui sont mal rétribués, mais les fonctionnaires supérieurs qui touchent des sommes énormes. Ainsi, a-t-il dit, un Tahrikat Mudiri reçoit cinq et quelquefois sept mille piastres. Cette somme suffirait à nourrir un bataillon. Ce sont ces traitements que mon discours visait. Je soutiens mon idée.

Le président.—Nous avons décidé de discuter cette question, lors de la discussion du budget.

Ali Nakki effendi.—On prétend que les employés ne sont pas bien rétribués. Je vous fournis un exemple, celui de Rifkat pacha, vali de Kossowa. C'est un homme très-capable. Il y a deux ans il était gouverneur de Trikkala et il touchait 9000 piastres. Il roulait même carrosse avec cet appointement. J'apprends aujourd'hui qu'il touche 4000 piastres. Notre trésor peut-il payer de pareilles sommes? Protégeons nos finances. Nos consolidés sont en baisse et notre papier-monnaie est déprécié. Si nous ne prenons pas de mesures, la situation s'aggravera davantage et deviendra beaucoup plus embarrassante pour le gouvernement.

Le président.—Vous avez raison mais il ne s'agit pas de cela aujourd'hui; nous nous en occuperons en temps voulu.

Mustafa haki bey, député de Jannina demande que le budget soit soumis à la Chambre le plus tôt possible.

Un autre membre ajoute qu'il est dit dans la Constitution que la Chambre aussitôt son ouverture sera saisie du budget.

La Chambre.—Où il est le budget.

Le ministre de l'intérieur Djavid pacha assure que le budget est en préparation et que le gouvernement se hâtera de l'envoyer à la Chambre.

Fehmi effendi demande la parole et propose que la Chambre adresse une adresse de remerciements au Sultan pour la réception que les députés ont trouvée sur les navires cuirassés à qui ils ont visités la ville.

La Chambre accepte à l'unanimité la proposition de Fehmi effendi et le président lève la séance à 6 heures et demie à la turque.

L'ARMÉE TURQUE

ET L'INVALIDE RUSSE.

Nous trouvons dans l'*Invalide russe* des renseignements très inexactes sur l'armée turque. Nous n'attacherions aucune importance à ce fait si ce journal n'était l'organe du ministère de la guerre de la Russie. C'est là ce qui donne de l'intérêt aux affirmations erronées de l'*Invalide russe* et, à ce titre, nous reproduisons son contenu.

D'après ce journal, le total des forces turques en Europe ne dépasserait pas 367 bataillons et 83 escadrons, soit 2.000.000 hommes avec 468 canons; et, en Asie, 163 bataillons et 64 escadrons, soit 120.000 hommes avec 372 canons.

De nouvelles levées ont eu lieu depuis; mais l'*Invalide russe* croit que la Turquie ne disposera jamais de plus de 450.000 hommes, dont beaucoup d'irréguliers.

L'*Invalide russe* évalue à 40.000 hommes l'effectif qui pourra être employé contre le Monténégro.

Il y aurait environ 60.000 Turcs à Widdin, 20.000 à Roustchouk et à Silistrie, et 7 à 8.000 à l'extrémité ouest sur le Danube. Un peu plus loin au sud, il y aurait 42.000 hommes relevant de l'armée du Danube. Enfin, la ligne de Varna à Choumla serait défendue par 25.000 hommes.

Le total des troupes turques au nord des Balkans serait d'environ 50.000 hommes, et celui qui a été réuni sur la frontière russo-asiatique s'élèverait à 80.000.

Balkans serait d'environ 50.000 hommes, et celui qui a été réuni sur la frontière russo-asiatique s'élèverait à 80.000.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 24 Avril 1877.
Ouv. du m. P. 9 2
Hausse » 9 1/2

Dettes Générales Baisse » 8 29
3 % » 9 5
Clôt. du soir » —
Après Bourse » —

Actions Société Générale Cp. det. L.S. 2 10
» de la Société de change et val. » 4 25
» de la Banque de Cons/pl. » 2 25
» du Crédit général L.T. 1 15

Tramways » 1 30
Laurium Cp. det. Fr. 60
Crédit Hellenique » 110 —
Obligations des Chemins de fer » 23 1/4

1863 Cp. det. » 42 —
1865 » 43 —
1869 Cp. det. » 40 —
1872 » 43 3/4
1873 »

ITINÉRAIRES DES BÂTEAUX DU CHIRKET-IAIRIE

A partir du Vendredi, 1/13 Avril 1877, jusqu'au 30 Avril (v.s.)

Saison de Printemps.

SERVICE JOURNALIER.

DESCENTE.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

2	De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukdere, Therapia, Yenikeu, Sténia, Boyadjikou, R. Hissar, Béké, Coincédant avec le bateau qui part à l'heure 10 m. de Béké.	32
11	De R. et A. Kavak, Mézarbournou, Bu-yukdere, Therapia, Yenikeu, Emir-gian, R. Hissar, Béké.	32
2 30	De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu-yukdere, Therapia, Yenikeu, Sténia, Emir-gian, R. Hissar, Béké, Ortakou, De Mézarbournou, Bu-yukdere, Therapia, Yenikeu, Sténia, Emir-gian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké, Ar-naoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch.	19
3 45	De Mézarbournou, Bu-yukdere, Therapia, Yenikeu, Sténia, Emir-gian, Boyadjikou, R. Hissar, Béké, Ar-naoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch.	20
6	De Yenimahalle, Bu-yukdere, Therapia, Béké, Yenikeu, Emir-gian, Candilja, R. Hissar, A. Hissar, Candilja, Ar-naoutkeu, Béchiktsch, Ortakou, Couroutchesmé, Béchiktsch, Scutari.	2
8	De A. et R. Kavak, Yenimahalle, Bu-yukdere, Therapia, Béké, Yenikeu, Boyadjikou, R. Hissar, Béké, Ar-naoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch.	19
10	De A. Hissar, Bu-yukdere, Therapia, Yenikeu, Emir-gian, R. Hissar, Ar-naoutkeu, Ortakou, Béchiktsch.	22

Ligne d'Arnaoutkeu.

12	De Arnaoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch.	4
12 35	De Arnaoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch, Cabatach.	22
1	De Béké, Arnaoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch.	1
2	De Arnaoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch.	22
2 40	De Arnaoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch, Cabatach.	22
4	De Arnaoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch, Cabatach.	22
5 15	De Béké, Arnaoutkeu, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch, Cabatach.	22
10 15	De Arnaoutkeu, directement au pont.	21
11	De Arnaoutkeu, directement au pont.	1

Côte d'Asie.

12	De Bu-yukdere, Béké, Pacha-Baghtché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanik, Tchonghelkeu, Béké, Couroutchesmé, Béké, Cabatach.	25
12	De Vanikeu, Tchonghelkeu, Béké, Couroutchesmé, Béké, Cabatach.	2
1 30	De Béké, Pacha-Baghtché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanik, Tchonghelkeu, Béké, Couroutchesmé, Béké, Cabatach.	21
3	De Vanikeu, Arnaoutkeu, Couroutchesmé, Béké, Couroutchesmé, Béké, Cabatach.	1
3 45	De Béké, Pacha-Baghtché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanik, Tchonghelkeu, Béké, Couroutchesmé, Béké, Cabatach.	25
9	De Béké, Pacha-Baghtché, Candilja, A. Hissar, Candilja, Vanik, Tchonghelkeu, Béké, Couroutchesmé, Béké, Cabatach.	4
10 15	De Vanikeu, directement au pont.	25

Ligne de Scutari.

DE SCUTARI AU PONT.	DE PONT A SCUTARI.
12 15	6 15
12 30	7 15
1 3	8 15
2	9 15
2 30	10 15
3	11 15
3 30	12 15
4	1 15
4 30	2 15
5	3 15
5 30	4 15

Service des Dimanches.

DE SCUTARI AU PONT.	DE PONT A SCUTARI.
12 15	6 15
1 15	7 15
1 30	8 15
2 15	9 15
2 30	10 15
3 15	11 15
3 30	12 15
4 15	1 15
4 30	2 15
5 15	3 15
5 30	4 15

MONTÉE.

Côte d'Europe.

(Avec communication à la côte d'Asie.)

1 15	Pour Cabatach, Scutari, Béchiktsch, Couscoundjou, Ortakou, Beylerbey, Tchonghelkeu, Arnaoutkeu, Candilja, A. Hissar, Candilja, Emir-gian, Yenikeu, Béké, Therapia, Bu-yukdere, Mézarbournou.	2
2	Pour Béchiktsch, Ortakou, Arnaoutkeu, Béké, R. Hissar, Emir-gian, Yenikeu, Therapia, Bu-yukdere, Mézarbournou.	20
5	Pour Béchiktsch, Ortakou, Arnaoutkeu, Béké, R. Hissar, Emir-gian, Yenikeu, Béké, Therapia, Bu-yukdere, Mézarbournou, Yenimahalle, R. et A. Cavac.	19
6 30	Pour Scutari, Béchiktsch, Couscoundjou, Ortakou, Beylerbey, Tchonghelkeu, Arnaoutkeu, Béké, R. Hissar, Boyadjikou, Yenimahalle, Béké.	4
8 15	Pour Béchiktsch, Ortakou, Arnaoutkeu, Béké, R. Hissar, Emir-gian, Yenikeu, Therapia, Bu-yukdere, Mézarbournou.	22
10	Pour Béké, R. Hissar, Emir-gian, Sténia, Yenikeu, Therapia, Bu-yukdere, Mézarbournou, Yenimahalle.	32
10 45	Pour Béchiktsch, Ortakou, Arnaoutkeu, Béké, R. Hissar, Emir-gian, Sténia, Yenikeu, Therapia, Bu-yukdere, Mézarbournou, Yenimahalle.	19
11 15	Pour Béké, R. Hissar, Boyadjikou, Yenikeu, Therapia, Bu-yukdere, Mézarbournou, Yenimahalle.	25

Ligne d'Arnaoutkeu.

1	Pour Béchiktsch, Ortakou, Arnaoutkeu, Béké, Couroutchesmé, Ortakou, Béchiktsch.	4
3 35	Pour Arnaoutkeu, directement (exc. les Vendredis).	22
9 30	Pour Béchiktsch, Ortakou, Couroutchesmé, Béké, Cabatach.	21
10 10	Pour Cabatach, Béchiktsch, Ortakou, Couroutchesmé, Arnaoutkeu.	1
11 10	Pour Cabatach, Béchiktsch, Ortakou, Couroutchesmé, Arnaoutkeu.	2
11 40	Pour Béchiktsch, Ortakou, Couroutchesmé, Arnaoutkeu.	4
12	Pour Béchiktsch, Ortakou, Couroutchesmé, Arnaoutkeu.	2

Côte d'Asie.

2 30	Pour Tchonghelkeu, Vanikeu.	1
2	Pour Scutari, Couscoundjou, Beylerbey, Tchonghelkeu, Vaniqueu, Candilja, A. Hissar, Candilja, Pacha-Baghtché, Béké.	25
4 15	Pour Béchiktsch, Ortakou, Beylerbey, Tchonghelkeu, Arnaoutkeu, Béké.	1
9 35	Pour Couscoundjou, Beylerbey, Tchonghelkeu, Vaniqueu.	25
10 30	Pour Couscoundjou, Beylerbey, Tchonghelkeu, Vaniqueu, Candilja, A. Hissar, Candilja, Pacha-Baghtché, Béké, Bu-yukdere.	20
11 15	Pour Couscoundjou, Beylerbey, Tchonghelkeu, Vaniqueu, Candilja, Pacha-Baghtché, Béké.	21
11 40	Pour Cabatach, Couscoundjou, Beylerbey, Tchonghelkeu, Vanik, Béké après à l'achelle du jardin.	1

Ligne de Harem-Isklessi.

Les bateaux de la ligne de Harem-Isklessi feront les voyages suivants (exc. les vendredis)	
3 30 De Harem-Isklessi, Saladjag.	4
11 15 De Harem-Isklessi, Saladjag.	2
3 Du Pont pour Harem-Isklessi et Saladjag.	4
11 Du Pont pour Harem-Isklessi et Saladjag. (les dimanches à 10 3/4.)	2

Service particulier du transport, par bateau à vapeur des voitures, des chevaux et autres quadrupèdes entre Stamboul, Sirkeji-Isklessi, Scutari et Cabatach, (à partir du 1/13 avril).

Départs de Scutari pour Sirkeji-Isklessi.

3 15	touchant à Cabatach.
4 45	Directement.
10 15	Directement.
11 25	De Scutari à Cabatach.
4	Directement.
5 30	touchant à Cabatach.
11	Directement.
11 40	De Cabatach à Scutari.

SERVICIO POSTALE DE LA COMPAGNIA ITALIANA DI NAVIGAZIONE A VAPORE FLORIO

ARRIVO IN COSTANTINOPOLI
Da Odessa..... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc..... Domenica

PARTENZA DA COSTANTINOPOLI
Per Odessa..... ogni lunedì sera a ore 5
Per la linea di Marsiglia..... martedì a ore 4

ITINERARIO.
Odessa, Constantinopoli, Bardelli, Smirne, Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia e vice-versa.
Tanto alla venuta quanto all'andata, coincidono i transiti dei mercanti, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.
La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania. I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transito.
Per informazioni, etc., dirigersi all'Agenzia principale, situata a Moum-hané, Cité française N° 63, précisément nel locale che era occupato d' Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a questa succursale situata in Stamboul Bakhté-Capou, Chelism-ban, N° 3.
(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

LA VELOUTINE
est une poudre de Riz spéciale
préparée au h. m. h.
par conséquent d'une action
salutaire sur la peau.
Elle est adhérente et tenable,
aussi donne-t-elle au teint une
fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

POMME SATIN
Pour conserver aux mains la
souplesse, la douceur et les préserver
des gercures et autres accidents
provoqués par le froid.

2, rue de la Paix. — PARIS.

TRIBUNAL DE COMMERCE.

4^{me} CHAMBRE.

Faillite du Sieur David Barsamian, marchand de cuir.

La 4^{me} Chambre du Tribunal de commerce, par son jugement rendu le 26 mars 1877, ayant déclaré le sieur David Barsamian en état de faillite, et nommé syndics provisoires MM. le juge auditeur Stavrakis effendi et M. M. Hafak an Serkis.

En exécution de l'article 170 du Code de commerce pour procéder à la nomination des syndics définitifs M. M. les créanciers sont invités de se réunir au Tribunal de commerce, jeudi le 21 avril 1877 à 7 heures à la turque dans la salle des juges commissaires.

TRIBUNAL DE COMMERCE

4^{me} CHAMBRE.

Faillite du Sieur David Barsamian, marchand de cuir, domicilié à Stamboul.

Les formalités prescrites par la loi, ayant été accomplies et les syndics ayant présenté leurs rapports, le juge commissaire invite les créanciers du susdit failli dont les créances ont été vérifiées à se présenter par devant lui dans la Chambre des faillites siégeant au Tribunal de commerce mercredi 13 avril 1877 (v. s.) à 7 heures à la turque pour délibérer sur la formation du concordat proposé par le failli.

CHEMINS DE FER DE LA TURQUIE D'EUROPE

SERVICE DES VOYAGEURS A PRIX TRÈS-RÉDUITS

A partir du 1^{er} Avril 1877, jusqu'à nouvel avis.
Ligne de Constantinople — Andrinople.

DEPART DE		HEURES DE DÉPART :															
		2	4	6	8	10	12	14	16	18							
Constantinople.	Départ	7 2	8 1	9 8	10 35	2 50	4 15	5 30	6 45	8 0							
Koum-Kapou.	Arrivée	8 10	9 15	10 15	11 34	2 40	4 25	5 40	6 55	8 10							
Yeni-Kapou.	Arrivée	8 14	9 19	10 19	11 38	2 44	4 29	5 44	6 59	8 14							
Panathia.	Arrivée	8 18	9 23	10 23	11 42	2 48	4 33	5 48	7 03	8 18							
Yeni-Kapou.	Départ	7 45	8 50	9 50	10 51	2 50	4 35	5 50	7 05	8 20							
Makri-Keui.	Arrivée	7 50	8 55	9 55	10 56	2 55	4 40	5 55	7 10	8 25							
San-Stéphano.	Départ	7 57	9 02	10 02	11 03	3 02	4 47	6 02	7 17	8 32							
Yeni-Kapou.	Arrivée	8 02	9 07	10 07	11 08	3 07	4 52	6 07	7 22	8 37							
Yeni-Kapou.	Départ	8 05	9 10	10 10	11 11	3 10	4 55	6 10	7 25	8 40							
Yeni-Kapou.	Arrivée	8 10	9 15	10 15	11 16	3 15	5 00	6 15	7 30	8 45							
Yeni-Kapou.	Départ	8 15	9 20	10 20	11 21	3 20	5 05	6 20	7 35	8 50							
Yeni-Kapou.	Arrivée	8 20	9 25	10 25	11 26	3 25	5 10	6 25	7 40	8 55							
Yeni-Kapou.	Départ	8 25	9 30	10 30	11 31	3 30	5 15	6 30	7 45	9 00							
Yeni-Kapou.	Arrivée	8 30	9 35	10 35	11 36	3 35	5 20	6 35	7 50	9 05							
Yeni-Kapou.	Départ	8 35	9 40	10 40	11 41	3 40	5 25	6 40	7 55	9 10							
Yeni-Kapou.	Arrivée	8 40	9 45	10 45	11 46	3 45	5 30	6 45	8 00	9 15							
Yeni-Kapou.	Départ	8 45	9 50	10 50	11 51	3 50	5 35	6 50	8 05	9 20							
Yeni-Kapou.	Arrivée	8 50	9 55	10 55	11 56	3 55	5 40	6 55	8 10	9 25							
Yeni-Kapou.	Départ	8 55	10 00	11 00	12 01	4 00	5 45	7 00	8 15	9 30							
Yeni-Kapou.	Arrivée	9 00	10 05	11 05	12 06	4 05	5 50	7 05	8 20	9 35							
Yeni-Kapou.	Départ	9 05	10 10	11 10	12 11	4 10	5 55	7 10	8 25	9 40							
Yeni-Kapou.	Arrivée	9 10	10 15	11 15	12 16	4 15	6 00	7 15	8 30	9 45							
Yeni-Kapou.	Départ	9 15	10 20	11 20	12 21	4 20	6 05	7 20	8 35	9 50							
Yeni-Kapou.	Arrivée	9 20	10 25	11 25	12 26	4 25	6 10	7 25	8 40	9 55							
Yeni-Kapou.	Départ	9 25	10 30	11 30	12 31	4 30	6 15	7 30	8 45	10 00							
Yeni-Kapou.	Arrivée	9 30	10 35	11 35	12 36	4 35	6 20	7 35	8 50	10 05							
Yeni-Kapou.	Départ	9 35	10 40	11 40	12 41	4 40	6 25	7 40	8 55	10 10							
Yeni-Kapou.	Arrivée	9 40	10 45	11 45	12 46	4 45	6 30	7 45	9 00	10 15							
Yeni-Kapou.	Départ	9 45	10 50	11 50	12 51	4 50	6 35	7 50	9 05	10 20							
Yeni-Kapou.	Arrivée	9 50	10 55	11 55	12 56	4 55	6 40	7 55	9 10	10 25							
Yeni-Kapou.	Départ	9 55	11 00	12 00	1 01	5 00	6 45	8 00	9 15	10 30							
Yeni-Kapou.	Arrivée	10 00	11 05	12 05	1 06	5 05	6 50	8 05	9 20	10 35							